

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[ŒuvresCollectionÉdition : 1579 - Pontoux, Œuvres - RigaudItem\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[284 N'estoit-ce pas assez que nous fußions fragiles](#)

[1579_Oeu_Pon] 284 N'estoit-ce pas assez que nous fußions fragiles

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCCLXXXIII.

Incipit non moderniséN'estoit-ce pas assez que nous fußions fragiles

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 284

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationK7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



N'estoit-ce pas assez que nous fusions fragiles,
 O marastre nature, & que nos fresles cors,
 Fussent tant delicats dedans comme dehors
 Sans de surplus nous redre à l'homme ainsi serviles?
 Il nous faut faire tout, ilz restent inutiles,
 Encor ce Dieu voulant par ses cruelz efforts
 (Contre qui resister ne valient les plus forts)
 Vont que nous les aymons, les iouuenceaux de villes
 Nous le montrent assez quand ilz feignent aymer
 Avec vn beau discours avec vn beau parler
 Cestuy cy la Cassandre, & l'autre son I D E E:
 Helas! nous les croyons assez legierement,
 Mais il n'en sort que vent, ce n'est qu'amour fardee,
 Car ilz s'arresteroient à vne seulement.

CCLXXVIII.

Si quelqu'un m'auoit veuë à deux ou trois parler
 Et que de les baiser me fusse auanturee,
 Je serois pour iamais fille deshonnoree
 Car qui peut onc les gens de mal dire saouler?
 Il n'auoit assez d'eau dans Saone pour m'aller
 Lauer tout promptement, & puis estre assuree
 Que pour ce peu de cas ie seroy descriee,
 Plus que qui m'auoit veuë en l'eglise baller.
 Mais las! ces iouuenceaux & ces muguets de villes
 Vont par tout librement mugueter toutes filles
 Sans en estre blasinés. ô dure loy d'honneur!
 De dire que le vice aux garçons est louable,
 Et qu'un simple baiser à plusieurs amiable
 S'il est du monde veu, nous tourne à deshonneur.